



Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et des Croix du Beauvaisis

Bulletin n° 29

Décembre 2019

L'histoire du patrimoine architectural et historique de l'Oise m'a éclairé sur la richesse du petit patrimoine présent dans toutes les régions de France que l'on ne regarde plus, sans doute par habitude. Lors de vos prochains déplacements, soyez-y attentifs. C'est impressionnant, il y en a partout !

Rien que pour l'inventaire du petit patrimoine cultuel que nous avons réalisé sur le Beauvaisis, on dénombre, pas moins de 1 292 calvaires, auxquels s'ajoutent les croix, les oratoires, les chapelles, les niches.

Pour que vive le patrimoine !

La préservation du petit patrimoine rural de nos campagnes est devenue une nécessité car, témoin de notre passé, il reflète le savoir-faire des générations précédentes, leur mode d'adaptation au site, l'expression de leurs croyances mais aussi leurs usages. Souvent, sources de spécificités et de particularisme régional, ces petits édifices constituent un trésor patrimonial évident.

Préservés, valorisés, respectés, c'est intervenir sur ce type de patrimoine, pour une simple conservation ou pour une restauration, voire pour une mise en valeur, nécessite la prise en compte de nombreux éléments à ne pas négliger

Il est important de ne pas commettre l'irréparable et de ne surtout pas perdre l'authenticité de chaque édifice. Il convient de procéder par étape : commencer par des mesures d'urgence, se fixer des priorités si l'importance de la restauration l'exige, prendre les bons conseils d'un professionnel du patrimoine

Nous nous devons de nous en préoccuper ; c'est le rôle de notre association de sensibiliser toujours et toujours.

En cette fin d'année, je vous souhaite de très bonnes fêtes avec vos proches et vous adresse mes meilleurs vœux pour 2020.

Bien amicalement

Frédéric COLLET



Inauguration de la salle culturelle à Catillon- Fumechon

En 2007 la mairie s'est installée dans une partie de l'ancienne église de Catillon suite à d'importants travaux de restauration, le culte se poursuivant dans l'église de Fumechon

Depuis 2014 les travaux se sont poursuivis dans le chœur et dans la nef. L'idée de maintenir une chapelle dans cette partie n'ayant pas été retenue par les autorités catholiques, la Conseil municipal a décidé d'en faire une salle culturelle



L'inauguration a eu lieu le 13 juillet 2019 en présence de personnalités et en particulier le sous préfet de Clermont, Olivier Dassault, député, Olivier Paccaud sénateur, Nadège Lefévre, présidente du Conseil départemental de l'Oise et d'une très nombreuse assistance



DANS NOS EGLISES

BENEDICTION DE LA CHAPELLE DE CATHEUX



Après avoir été inaugurée le 18 mai 2019 (et non le 30 mai 2018 comme il été indiqué dans le bulletin n°28), la chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs a été bénie le 15 septembre 2019 par le Père Desaint en présence d'une nombreuse assistance.

Une messe avait précédé cette bénédiction et c'est en procession que les participants ont rejoint la chapelle

BENEDICTION DU CALVAIRE DU CIMETIERE DE THERDONNE

C'est dans le cadre des journées du patrimoine qu'a eu lieu la bénédiction du calvaire du cimetière après sa restauration. Cet évènement était couplé avec l'inauguration des tableaux de l'église Saint-Ouen également restaurés.

La bénédiction a été faite par le Père Ayad

le 21 septembre 2019 à 20h en présence de très nombreux élus et assistance.

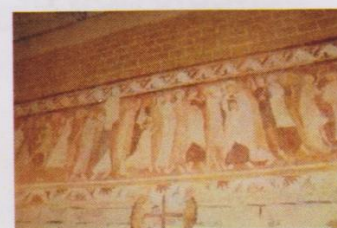


Sortie du 28 Juin 2019

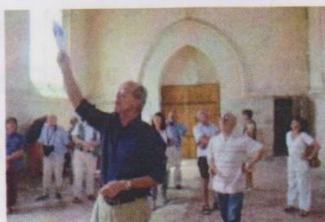
Pour la première fois l'ACCCCB a proposé à ses adhérents une sortie, en voitures particulières et avec un repas le midi. Dans la continuité du thème abordé lors de la conférence à l'issue de notre assemblée générale, il était proposé de découvrir des décors peints dans nos églises, sous la conduite de Stefania Dotti restauratrice en œuvres d'art.

Sortie du 28 Juin 2019 (suite)

Ponchon, où les décors peints ont été découverts il y a de nombreuses années, ont été restaurés. Nous avons été accueillis par le maire, Monsieur Joyot.



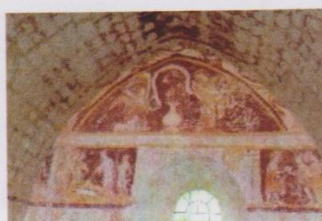
Chantrerie de Tillard : l'ensemble de l'église a bénéficié d'une restauration et le maire, Monsieur Vertadier nous a accueillis.



Muidorge : découverte récente de décors peints et accueil par le maire Monsieur Lebesgue



La Chapelle-sous-Gerberoy :



où il y a de superbes décors peints qui mériteraient une restauration rapide...



Et pour terminer, la visite de la collégiale de **Gerberoy** avec en particulier le trésor et surtout le superbe chapier, à tiroirs pivotants et ses magnifiques vêtements liturgiques, sous la conduite de Marina Rophé que nous remercions chaleureusement car cette étape n'était pas prévue au programme.

Vous trouverez en pages centrales, un texte très intéressant de Stefania Dotti sur les décors peints qui complète à merveille sa conférence et notre sortie. Qu'elle en soit remerciée.

Les décors cachés de l'Oise

Les églises de l'Oise cachent des trésors. La promenade que nous avons effectuée le 28 juin 2019 nous a amenés à découvrir des églises parfois de dimensions importantes, placées au centre de petits villages et parées d'élévations intérieures bien souvent peintes en blanc. Cette blancheur cache une réalité bien différente.

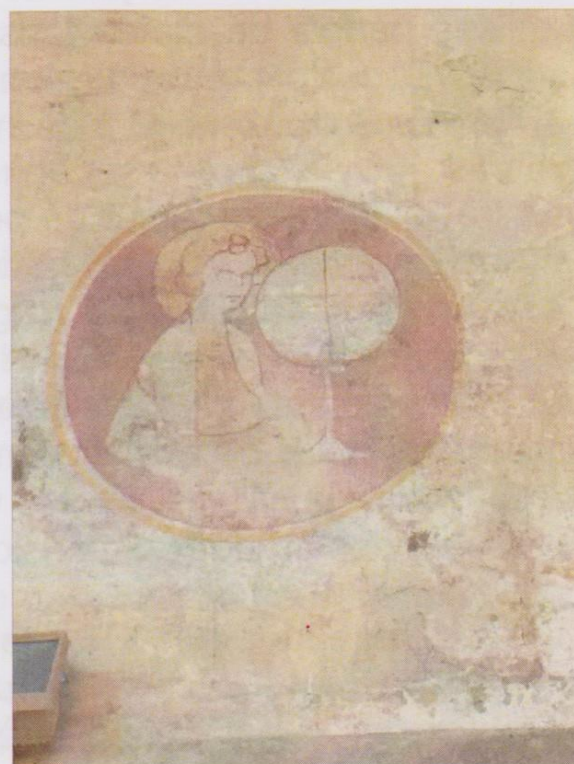
Le travail du restaurateur de peintures murales consiste à analyser et comprendre la vie d'un bâtiment avant d'envisager tout acte de conservation. La plupart des églises de l'Oise ont été bâties entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècles, à une époque de grande richesse économique : la région est le fief des Valois, les commerces sont prospères, l'aristocratie élit son domicile ici. Les églises sont bâties à la hauteur du village. Plus le village est prospère et important plus l'église a des grandes dimensions.

Les bâtisseurs du XI^{ème} siècle regardent surtout la ligne architecturale. Le décor intérieur est minimal, des filets blancs peints directement sur un enduit très fin retracent de façon ordonnée l'appareillage.

Au XII^{ème} et XIII^{ème} siècles les églises sont modifiées, le chœur est souvent agrandi et décoré en style gothique. Le lieu le plus sacré de l'église est ainsi magnifié. Les élévations et les voûtes conservent un décor d'appareil blanc, mais les enduits sont peints en ocre jaune.

L'architecture est soulignée par des décors géométriques qui encadrent les arcs, les baies. La vision du bâtiment change radicalement, les espaces prennent une importance propre que la peinture met en valeur. La palette chromatique est simple : ocre jaune, ocre rouge, blanc et noir. Il s'agit de couleurs courantes, peu onéreuses. Les églises de Sery Magneval et de Rosoy conservent des beaux exemples de décors de cette époque. Les croix de consécration trouvent aussi une nouvelle forme. Plutôt que représenter la simple croix, les artistes de notre région représentent les douze apôtres, chacun avec la croix à la main.

La chapelle de Tillard, où le temps a malheureusement laissé des vestiges bien lisibles mais qui sont un pâle fantôme des croix d'origine, nous a permis d'observer les témoins de ces décors si raffinés.



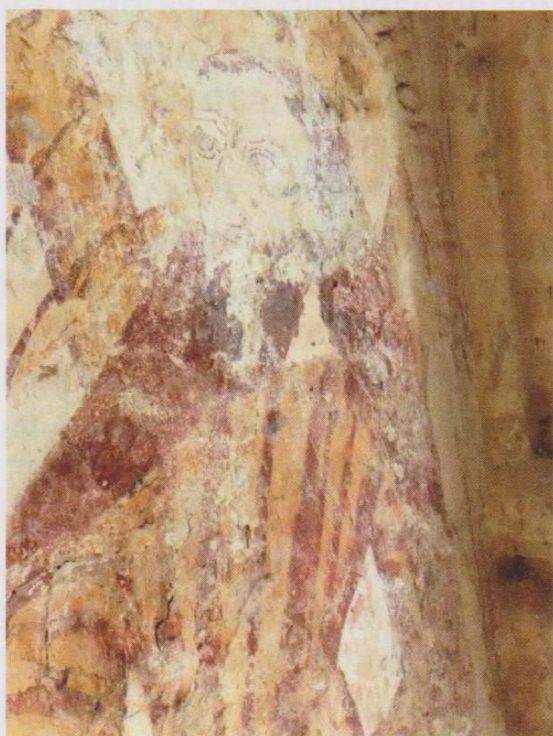
PH. 1 et 2 - Les croix de consécration de la chapelle de Tillard

La guerre de cent ans marque une coupure avec son lot de destructions, famine, pauvreté. L'essor décoratif ralenti, voire, s'arrête complètement. La fin de la guerre voit la reprise de la vie économique et la reconstruction.

Certaines églises sont partiellement détruites pendant la guerre et les moyens manquent pour les rebâtir à l'identique. On voit des bas-côtés disparaître (Sery Magneval, Rosoy) des clochers devenir plus petits (Sery Magneval).

Si l'architecture perd parfois en grandeur ce n'est pas le cas des décors qui persistent et surprennent. L'ocre jaune est abandonné en faveur d'élévations en blanc cassé. L'appareillage devient rouge avec filet vertical double et filet horizontal simple. Les décors figuratifs se multiplient.

Le décor végétal occupe les voûtes des chœurs des églises de Heilles et Eméville. Les élévations se parent de galeries de saints à Heilles. Le magnifique Saint Christophe de Muidorge, représentation monumentale qui occupe l'élévation Nord du chœur, est un autre exemple de décor XVI. L'église de Ponchon nous a permis d'admirer un ensemble décoratif d'exception.



PH 3 - Chœur de Heilles



*PH 4 - Saint Christophe
de Muidorge*

L'essor artistique du XV et XVI est très riche, les témoignages sont nombreux et une grande partie des décors demande à être découverte.

L'étude que nous avons réalisée à Bonnières a permis de constater la présence d'un ensemble décoratif avec scènes figuratives disposées sur deux registres. Tout est encore à faire.

Le XVII semble viser la sobriété, les élévations se recouvrent de badigeon blanc, des litres funéraires apparaissent en intérieur et en extérieur. Les décors figuratifs sont moins nombreux, des exemples sont toutefois lisibles dans le chœur de Heilles ou à Muidorge.

Le XIX bouleverse tous les équilibres. Les premières réflexions sur la conservation naissent à cette époque, toutefois nous sommes loin de l'idée actuelle de restauration. Les lieux sont repris dans un goût et selon un style qui se veut antique. Les églises sont parfois partiellement repeintes en style néo-gothique.

Les décors cachés de l'Oise (suite)

Viollet le Duc qui a tant œuvré dans l'Oise a, le premier, commencé à réfléchir à la sauvegarde et à la conservation des œuvres.

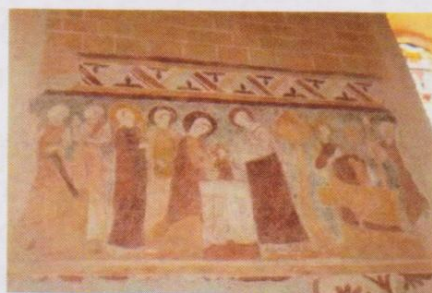
Les restaurateurs d'aujourd'hui ne se permettent plus de refaire selon une idée, les restaurateurs travaillent pour conserver l'existant et pour le mettre en valeur. Le challenge est grand.

Chaque œuvre d'art, dans notre cas chaque église a vécu la construction, la destruction, les guerres, les changements de goût, les changements de propriétaires. Chaque acteur dans l'histoire de l'édifice a laissé sa marque. Le restaurateur retrouve toutes ces étapes de la vie de l'œuvre sous forme d'indications ou de décors qui se superposent.

Comprendre la vie du bâtiment est le premier pas pour envisager la restauration. Des questions se posent alors : quel décor conserver quand plusieurs se superposent, comment faire cohabiter des vestiges d'époques différentes, comment restituer une lecture cohérente de l'édifice.

Les décisions appartiennent aux propriétaires des lieux, les communes et aux architectes qui formulent le projet complet de restauration d'un édifice.

Les différents corps de métier apportent leurs expertises, leurs connaissances pour permettre aux preneurs de décision d'avoir toutes les informations nécessaires à bâtir une restauration cohérente. Puis la restauration peut démarrer et les promeneurs pourront redécouvrir une église avec toute la richesse de ses décors.



Eglise de Ponchon

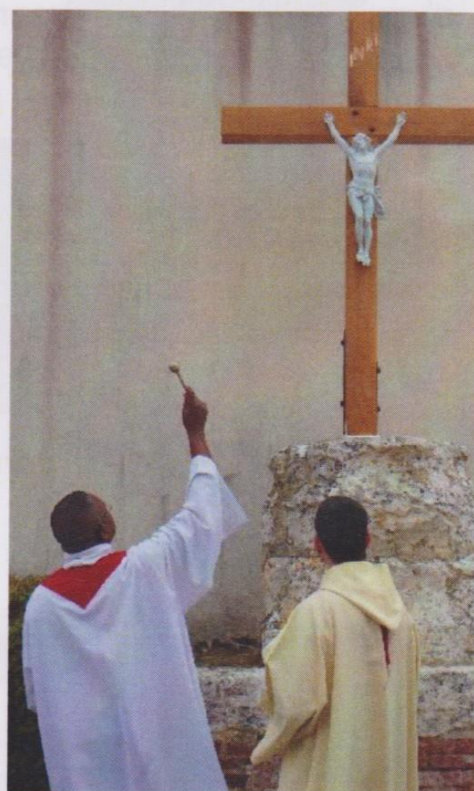
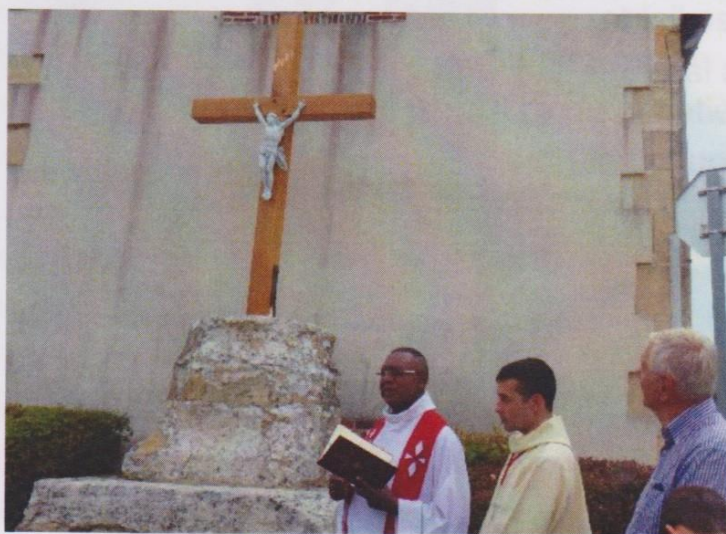
Un calvaire de Warluis restauré

Ce calvaire est situé « rue de la croix », ce qui indique qu'il existait de longue date un calvaire à cet endroit ...

La croix en bois reposait sur un haut socle en briques lui-même posé sur un piédestal en pierre. Cette croix usée par les temps nécessitait son remplacement et le maire, Monsieur de Ponton d'Amécourt a demandé à un de ses administrés, Gérard Huygne demeurant à Merlemont, s'il accepterait de faire ce travail en début d'année 2018. Il a accepté et nous l'avons rencontré dans son atelier.

La croix a donc été refaite à l'identique, et le Christ récupéré a été repeint puis remis en place.

Après la messe du dimanche 30 juin 2019 le calvaire a été béni par le Père Florent Mogengo.



POUR INFO..... POUR INFO POUR INFO ...

POINT DES RECENSEMENTS AUTOUR DE NOAILLES

Nos inventaires dans cette nouvelle région avancent...et nous avons reçu un excellent accueil de la part des maires.

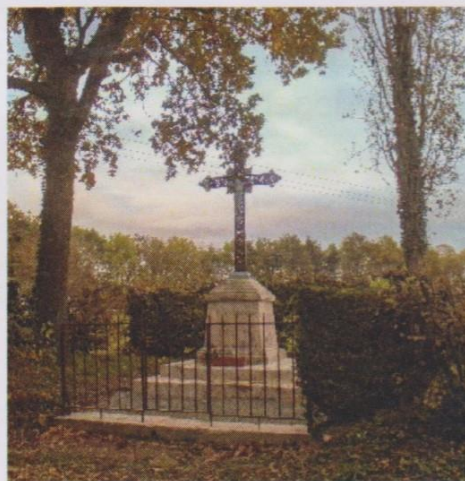
Les dossiers sont en cours de finalisation et pourront bientôt être remis aux communes de **Heilles**, **Silly-Tillard**, **Saint-Sulpice** et **Mouchy-le-Châtel**.

Nous poursuivrons en début d'année prochaine le travail dans cette région.

DEMANDES DE CONSEILS

L' Association est de plus en plus sollicitée à l'occasion de restauration de calvaires.

Le 8 novembre 2019 à **Villeneuve-les-Sablons** où la commune, avec l'aide d'une association, a entrepris la restauration de 3 calvaires.



Calvaire Delaruelle

Le 13 novembre 2019 à **Margny-lès-Compiègne** pour la restauration d'un calvaire diocésain.

Ne sont pas encore programmés les déplacements à **Rantigny** et à **Saint-Pierre-es-Champs**.

Les calvaires restaurés

LE CALVAIRE DU CIMETIERE DE SEREVILLERS

Ce superbe calvaire en pierre du XVI^e siècle qui s'était effondré en 2015 et sa remise en état posait un sérieux problème financier à cette petite commune.

Avec l'aide du département l'étude du dossier puis les travaux ont pu être entrepris et il est possible aujourd'hui d'admirer à nouveau cette croix hosannière : le travail s'est achevé cet été et c'est une véritable résurrection !!



LE CALVAIRE DE COURTEUIL

Nous vous en parlions dans notre bulletin n° 28 mais depuis des éléments complémentaires nous ont été communiqués et que nous répercutons bien volontiers.

Un extrait d'un article d'Henri de Noussanne paru dans le revue de l'illustration le 19 août 1922 concerne la mort de l'Abbé Prévost. il fait référence à un extrait du registre paroissial. En ce 23 novembre 1763 l'abbé Prévost partit du prieuré Saint-Nicolas avant 4 heures de l'après-midi pour rentrer au logis "de vertueuse et discrète personne" dame Catherine de Genty chez qui il est locataire et où il a à travailler. En route le froid vif le fait chanceler et c'est au calvaire de Courteuil qu'il s'accroche puis meurt à ses pieds.

Ce calvaire se trouve à l'entrée du village au croisement du chemin de Courteuil et de la route de Chantilly à Senlis et avait été béni en 1749. Classé MH, le calvaire a été restauré et inauguré le 16 septembre 2017, financé par l'Association pour la sauvegarde de l'église et du patrimoine culturel de Courteuil.

Rappelons que François Antoine Prévost était né le 1^{er} avril 1697 à Hesdin, qu'il fit d'importantes études, de nombreux voyages à l'étranger. Son oeuvre littéraire est nombreuse : romans, traductions, direction d'un journal...

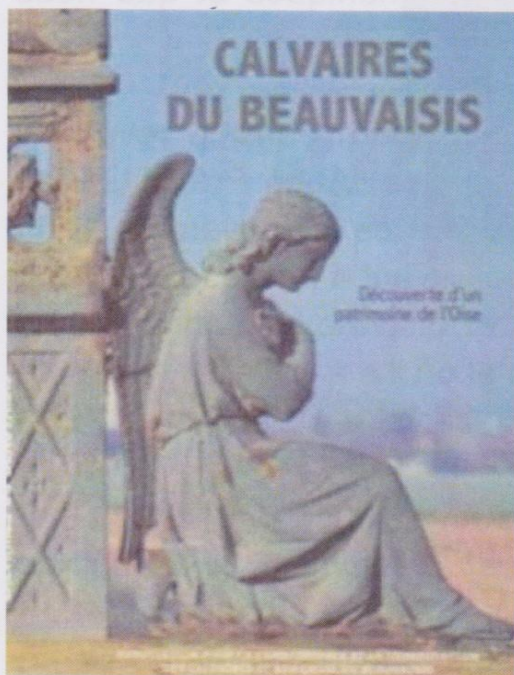
Divers Divers Divers

Faites -nous connaître les projets de restauration ou dégradations des calvaires déjà recensés. Nous sommes là pour vous aider et vous conseiller.

Le magazine « Le Petit Beauvaisien » Automne 2019 nous a ouvert ses colonnes. Un article concernant l'association y figure en page 16.

Nous pouvons vous l'adresser sur simple demande.

Ce bulletin contient l'appel de cotisation pour 2020.
Nous vous remercions par avance de votre fidélité.



Idée de cadeau de fin d'année

28 € en librairie

Possibilité d'expédition par l'association :
rajouter 7.50 €

ACCCCB Secrétariat : Roselyne BULAN
33 rue de l'Ecole Maternelle 60000 BEAUVAIS-
Tél. : 06 89 11 53 41 de préférence ou 03 44 02 12 88
courriel : calvairescroixbeauvaisis@gmail.com site : www.calvairescroixoise.fr

Rédaction Roselyne Bulan—Réalisation Marina Rophé